

L'actuariat : jeu d'équilibriste entre la rentabilité et la solvabilité

Passionné de mathématiques depuis l'âge de 12 ans, Mohamed Baccouche (ENSAE Actuaire 96 - Thèse 99) est membre du comité de la direction technique Vie et Banque d'AXA France. Il a choisi la voie de l'actuariat dans l'assurance, un métier aux confluent des techniques mathématiques, de l'économie, de la sociologie et de la communication. Plus qu'un épanouissement professionnel, la pratique des probabilités lui apporte une certaine sérénité au quotidien.

Les mathématiques sont à vos yeux une quasi-philosophie de vie ?

Grâce aux probabilités j'ai compris que nous vivons dans un monde profondément aléatoire. Il existe, en général, des clefs scientifiques d'analyse pour distinguer dans un résultat ce qui relève de l'aléatoire de ce qui relève de la décision. Envisager les choses sous l'angle de la probabilité rend plus serein, peut-être même plus heureux ! Les probabilités apportent un certain confort, une sérénité liée à l'analyse et à des prises de décisions raisonnées.

Pourquoi avoir choisi la voie de l'actuariat ?

Le choix d'une filière est essentiel parce qu'on passe une partie importante de sa vie au travail, et travailler c'est d'abord se faire plaisir. J'ai découvert l'actuariat à l'ENSAE en étudiant la microéconomie de l'assurance. Après une thèse, je suis entré en 2000 chez AXA France en tant que

chargé d'études actuarielles. C'est une branche passionnante qui, outre les mathématiques, marie connaissances sociologique et économiques indispensables pour comprendre les mécanismes avant de modéliser ; et capacité à communiquer. La valeur ajoutée d'un actuaire réside dans sa capacité à dégager l'essentiel des phénomènes complexes qu'il étudie et à le communiquer aux décideurs.

Quelles sont les missions de l'actuaire ?

Son travail vise à garantir la solvabilité de sa compagnie d'assurance et à améliorer sa rentabilité. Il analyse les engagements et les opportunités de l'actionnaire à l'aide de techniques mathématiques.

Les besoins en actuaires seront de plus en plus importants dans les prochaines années parce que la perception du risque par la société, le monde économique et par les réglementations nationales et internationales telle que la mise en place des

nouvelle normes comptable ou Solvabilité 2. Désormais, la comptabilité va être réalisée sur la base de statistiques. C'est une opportunité fabuleuse. Peu connu en France, le d'actuaire métier jouit dans les pays anglo-saxon d'une très bonne image à l'instar de professions tel que avocat ou médecin. Le métier devrait gagner en notoriété sociale en France.

Pourquoi avoir choisi l'assurance pour exercer votre métier ?

C'est la composante humaine de l'assurance qui m'a attiré : de comportement client ou distributeur. Une dimension que l'on ne trouve pas sur les marchés financiers. De plus, l'actuaire est au centre de l'usine, il interagit avec les juristes, les informaticiens, les comptables où les commerciaux. C'est toute la richesse du métier. C'est traditionnellement un poste d'entrée et une fonction privilégiée de l'assurance. Les connaissances et la culture du risque de l'actuaire sont des atouts pour ceux qui souhaitent prendre des postes d'expertise ou de management.

Quel est concrètement votre métier en tant qu'expert manager au sein de la direction Vie et Banque ?

La direction compte une centaine d'actuaires en vie individuelle dont 10 dans mon équipe. Nous avons trois types de missions. La première est d'optimiser la cession des risques : quels risques céder et à qui (réassureur ou marché financier via la titrisation). La deuxième consiste à concevoir des système de rémunération de nos apporteurs qui améliore la rentabilité de nos opérations et qui favorisent les conseils adaptés aux besoins de nos assurés.. Enfin, nous concevons des offres pour améliorer les marges de notre portefeuille (5 millions

de clients et un encours de 70 Md €) et augmenter notre cash flow (différence entre le chiffre d'affaires et les prestations payées).

Dans chacun de ses missions nous devons doser le risque prix par rapport à la rémunération souhaité parce tout risque a un prix. C'est la règle d'or de l'actuaire !

Pourquoi choisir AXA pour exercer ?

AXA encourage l'innovation et la créativité, c'est une entreprise dans laquelle on peut s'exprimer. C'est un élément fondamental pour la gestion des ressources alors que nous connaissons une pénurie d'actuaires et une augmentation de la compétition entre assureurs. La moyenne d'âge dans la direction est de 25 ans, l'ambiance est dynamique et conviviale.

A. D-F

M. Baccouche est également professeur à Dauphine et Paris II, il pilote des groupes de travail d'étudiants à l'ENSAE et à l'ECP, et organise la conférence annuelle sur l'innovation et le risque entre AXA et l'ENSAE.

Mohamed Baccouche (ENSAE Actuaire 96 - Thèse 99) : « Les actuaires débutants font souvent l'erreur de penser que l'actuaire est un décideur. En fait sa valeur ajoutée réside dans sa capacité à dégager l'essentiel des phénomènes complexes qu'il étudie et qu'il met à la disposition des décideurs »



Chiffres clés 2005 :

Groupe :
36 pays
Plus de 100 000 collaborateurs salariés
51,5 millions de clients
72 mds d'euros de CA

AXA France
36 000 collaborateurs & distributeurs
9 millions de clients
19,8 milliards d'euros de CA

Contact :
www.axa.fr
service.emploi@axa.fr
service.stage@axa.fr